

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 4

Rubrik: La musique en Allemagne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

François et développer diverses institutions d'instruction et de bienfaisance, plus un pont, qui n'est pas encore construit. Celui qui, s'inspirant de ce généreux exemple, songerait à assurer après sa mort l'avenir musical de Lausanne, serait certain de la reconnaissance de tous les citoyens, qui se feraient une joie de lui élever un monument splendide et de l'enterrer à grand orchestre.

D.



LA MUSIQUE EN ALLEMAGNE

Berlin. L'orchestre des artistes musiciens de Berlin donnera cet hiver six grands concerts symphoniques sous la direction de *Richard Strauss*. Ces concerts auront lieu dans le nouvel Opéra royal (Kroll). L'orchestre comptera de 90 à 100 artistes. Les programmes, dédiés presque exclusivement aux œuvres de l'Ecole moderne, comprendront tous les poèmes symphoniques de *Liszt*, joués par ordre chronologique, les « Impressions d'Italie », de *Charpentier*, la « 3^{me} symphonie en Ré mineur », d'*Antoine Bruckner*, « La forêt enchantée », de *Vincent d'Indy*, et comme premières auditions on entendra la « 4^{me} Symphonie », de *G. Mahler*, une « Scène d'amour » de l'Opéra « *Feuersnoth* », de *Richard Strauss*.

Parmi les solistes qui se produiront dans ces concerts, on cite : *Scheidemantel*, *Ernest Kraus*, *prof. Halir*, et le *D^r Otto Neitzel*.

M^{me} Teresa Carreno jouera dans le premier concert de « La Philharmonie », à Berlin, direction *Arthur Nikisch*.

La « Singacademie » de Berlin prépare pour cet hiver « Les Béatitudes », de *César Franck*, « La Tour de Babel », de *Rubinstein*, « Acis et Galathée », de *Handel*, et la « Messe en Si bémol mineur », d'*Albert Becker*. La « Trauer-Ode », de *S. Bach*, le « Requiem allemand », de *Brahms* seront exécutés le jour des morts. A Noël on entendra « l'Oratorio de Noël », de *Bach*, et le Vendredi Saint, *La Passion selon St-Matthieu*, de *Bach*. Pour chanter le printemps de 1902 on a réservé *Les Saisons*, de *Haydn*. Voilà, certes, un programme merveilleux pour embellir la triste saison de l'hiver berlinois.

Vienne (Autriche). La crise au Conservatoire, dont beaucoup de journaux ont donné les détails, est terminée par le retrait des professeurs de piano : MM. Door, Epstein et Fischhof et l'entrée

en fonctions de M. Emile Sauer, pianiste chargé d'un enseignement supérieur. Le professeur des classes de violon, M. Arnold Rose, qui en outre est premier violon de l'orchestre impérial et de « la Philharmonie », a suivi l'exemple de ses collègues en donnant également sa démission.

Les anciens professeurs qui, depuis de longues années, avaient formé un grand nombre d'artistes de mérite, se sont sentis offusqués par la nouvelle « école de maîtrise » placée sous la direction de M. Sauer sans avoir été consultés. M. Sauer reçoit des honoraires de 14,000 couronnes, et l'Etat lui a conféré le titre de « professeur ».

A la place des professeurs Door, Epstein et Sauer, la « Société des Amis de la Musique » qui est la directrice du Conservatoire a nommé MM. Ernest Ludwig et Hermann Marx. M. Ludwig est un élève de Salomon Jadassohn et du Conservatoire de Vienne dont il faisait partie comme professeur des classes préparatoires. Il est compositeur d'un grand nombre de Lieds, de chœurs et d'œuvres pour piano. Son collègue, M. Hermann Marx, est un jeune professeur dont l'activité a commencé à l'institut pianistique de M. Horak, à Vienne.

Le pianiste *Georges Leitert* vient de mourir à l'institut d'aliénés de Hubertsberg, en Saxe. Leitert naquit à Dresde le 29 septembre 1852. Déjà à l'âge de 13 ans, il attira l'attention par son jeu étonnant. Il fut plus tard un des élèves préférés de *Liszt* qu'il suivit à Rome. Ses tournées de concerts en Allemagne et à l'étranger furent de véritables triomphes. De 1879 à 1881 il professa à l'institut d'Horak, à Vienne et vécut deux ans à Paris comme pianiste et professeur. Quelques compositions de piano portent le nom de cet artiste qui devait terminer sa vie dans de si tristes conditions.

La *Société internationale de Musique* vient de publier le 1^{er} cahier de la 3^{me} année de son organe mensuel *Zeitschrift*. Cette société a pris une extension extraordinaire. Pour elle le soleil ne se couche jamais, car elle est répandue sur les deux surfaces du globe. En Suisse nous comptons une cinquantaine de membres.

La première réunion de la section suisse a eu lieu le 6 octobre, à Bâle, sous la présidence de M. le D^r K. Nef. Il y avait un beau concert historique, un excellent banquet et une assemblée administrative qui a décidé que les membres suisses de l'I. M. G. se réuniraient chaque année à l'époque et à l'endroit où auront lieu les assemblées de la Société des Musiciens suisses. Une

bibliothèque musicale sera créée et, tout en restant la propriété de l'I. M. G., elle formera une partie de la Bibliothèque de l'Université de Bâle.

Une dépêche de sympathie a été adressée au fondateur de la Société internationale de musique, le prof. D. Fleischer, à Berlin.

C. H. R.



LETTRE D'ITALIE

Milan, 6 octobre.

LE ne peux annoncer aucun fait saillant dans la musique théâtrale italienne, la saison automnale étant plutôt avare de nouveautés, réservées d'habitude à la saison d'hiver.

Lorenza de Mascheroni a continué à rencontrer à Brescia la faveur du public qui a été heureux de consacrer l'œuvre originale et puissante du maître milanais. Même succès à Bergamo pour *Marcella* de Tarenghi.

Dans les autres villes les affiches ont convié le public à réentendre des opéras déjà connus. Ainsi à Catania on a joué *Aïda* et *Rigoletto*; à Varese la *Manon*, de Puccini; à Pavie *Rigoletto*; à Turin la *Somnambule*, la *Norma*, le *Barbier*; à Vicenza, et en trois ou quatre autres villes, a retrouvé son succès habituel la *Gioconda* de Ponchielli.

Toute la gamme lyrique, — des plus vieux chefs-d'œuvre de Bellini, Rossini, Verdi, jusqu'aux derniers opéras des jeunes maîtres, tels que Franchetti, Puccini, Mascagni, Leoncavallo et *tutti quanti*, — a résonné dans les théâtres d'au moins trente villes d'Italie depuis la seconde quinzaine de septembre.

Dès à présent jusqu'à la fin du Carnaval cette renaissance ira toujours en grandissant comme toutes les années. *Motus velocior!*

Je manquerais à mon devoir de chroniqueur si j'oubliais de parler de la fête annuelle de Piedigrotta, qui est la plus grande solennité de Naples en même temps qu'une occasion de floraison musicale.

La tradition de cette fête remonte au III^e siècle après le Christ, et même le courtisan Petrone, qui fut l'arbitre des élégances, en parle dans son *Satyricon* écrit au temps de Néron, l'incendiaire. Il s'agissait de fêter la naissance de la Madone de Piedigrotta et tout le monde, de-

puis le roi jusqu'au dernier des *guappi*, jusqu'aux étrangers de passage, allaient au petit pays près de Naples qui se changeait ce jour-là en une immense foire drôle de gaité, reluisante de richesse, étincelante de couleurs fantasques comme seuls les Napolitains savent les arracher au plus bleu ciel d'Italie, au corail rouge de sa mer, teinte de saphir et de turquoise.

A cette journée de joie, l'exubérante festivité napolitaine devait lier son chant original et passionné. Salvator Rosa, le premier, a écrit la musique de la première chanson de Piedigrotta — *Michelemma* — et depuis lors cette fête a été l'usine classique d'où sont sorties, applaudies par la foule, couronnées par la seule faveur populaire, ces chansons glorieuses qui ont bercé l'enfance de deux générations et qui ont fait le tour du monde.

Même en Suisse, qui peut ignorer *Funicolà*, *A Santa Lucia*, *Vorrei baciare*, et les autres petits chefs-d'œuvre qui sont signés par Tosti, Di Giacomo, Costa et même Giordano?

Cette année Piedigrotta a donné son baiser artistique à d'autres chansons vraiment charmantes.... et elle continuera ainsi pour longtemps.

Car c'est dans la nature et dans l'âme du peuple joyeux qui vit sous le ciel étoilé du Vésuve, bercé par les brises d'Ischia et de Capri parfumées de dattes et d'orangers....

IT.



LETTRE DE VIENNE



LA saison a commencé plus tôt que de coutume; les théâtres offrent un répertoire splendide et le public, — se complétant à cette époque d'une foule d'étrangers, — paie joyeusement le tribut qu'il doit à la pléiade de temples d'art qui rendent si attrayante une des plus artistiques villes du monde. — L'on a peine à trouver des places à l'Opéra, et le programme des concerts en expectative s'enrichit également de jour en jour. — Notre infatigable et génial directeur de l'Opéra, *Gustave Mahler*, nous procure des soirées délicieuses. La troupe si riche déjà en chanteurs de premier ordre vient de se voir adjoindre le fameux ténor Leo Slezak, jeune homme doué d'une voix puissante qu'il sait adoucir en esquisses demi-teintes, et M^{me} Förster-Lauterer qui a